

EN VRAC...

*Un curé noir,
Sur la neige blanche,
C'est triste à voir
Même le dimanche
Jacques Prévert*

Grenelle écolo: pipeau et com'

Oui! nous vivons une époque formidable! Notre furet passe-partout de président se prend vraiment pour Zorro et s'est mis en tête de «sauver la planète», comme disent tous les cons. Parce que, je me répète, la planète elle s'en fout de nos états d'âme. Sauf catastrophe galactique ou intergalactique peu prévisible de nos jours, elle en a pour trois, quatre, peut-être cinq milliards d'années à tourner peinardement autour de sa naine jaune, avant que celle-ci grossisse et la bouffe.

S'il y a quelque chose à sauver, ce n'est pas la planète, c'est peut-être la biosphère, cette moisissure de trente à cinquante kilomètres d'épaisseur qui entoure la planète, où la matière vivante a installé sa niche écologique. En général, si vous demandez à un sauveur de planète quel est le gaz qui favorise le plus l'effet de serre, il vous répondra que c'est le gaz carbonique parce qu'il a tellement entendu de mauvais journalistes ignares le répéter. Or, c'est la vapeur d'eau, dont la proportion dans l'air varie avec le climat. Et pas mal d'enseignants sauveurs de planète qui connaissent mal le dossier racontent la même connerie à leurs élèves qui, rentrés chez eux, font la mauvaise leçon à leurs parents. Les chiards écolos faut se les faire! On en reparlera.

A propos de Brasillach

Alors que chez des amis, je feuilletais le *Dictionnaire amoureux de la Grèce* de Jean Lacarrière, je tombe, étonné, sur une rubrique «Brasillach». La raison de cette présence est assez intéressante.

Rappelons que Robert Brasillach, intellectuel pro-nazi qui, pendant l'occupation, écrivait dans l'hebdomadaire *Je suis partout* des chroniques vraiment assassines parce qu'elles appelaient au meurtre des résistants, a été condamné à mort après la libération et fusillé en février 1945. A cette époque, Lacarrière était un lycéen se préparant à devenir helléniste. En 1950, il est attiré par *l'Anthologie de la poésie grecque* de Robert Brasillach, terminée en 1944, qui venait d'être publiée. Ce bouquin lui fait découvrir que Brasillach était un helléniste éminent et lui fait se demander comment quelqu'un qui décrivait avec enthousiasme et amour la démocratie grecque antique avait pu aussi écrire les énormités dégueulasses publiées par *Je suis partout*. Plus tard, en 1991, il convainc un éditeur de publier à nouveau *l'Anthologie de la poésie grecque* de Brasillach, avec une préface de son cru; mais Maurice Bardèche, beau-frère de Brasillach et son exécuteur testamentaire, s'il accepte la publication, refuse la préface. Aussi Lacarrière a profité de son *Dictionnaire amoureux de la Grèce* pour se libérer de sa frustration en y incluant la défunte préface qui se terminait ainsi: «*Brasillach eut beau faire au lycée ses «humanités», il n'a pas su, par elles, se garantir de l'inhumain*». Toute l'histoire de l'humanité montre que ce n'est pas automatique «se garantir de l'inhumain».

NOUVELLES DU FRONT:

Copinage. L'AFIS (*Association Française pour l'Information Scientifique*) vient de consacrer un numéro spécial de son périodique *Science...et pseudo-sciences* au problème des OGM, sous le titre *Les OGM on peut aussi en parler calmement*. Ceux que cela intéresse peuvent se le procurer en écrivant à l'AFIS, 14, rue de l'Ecole Polytechnique 75005 PARIS.

Souvenirs, souvenirs. Cette histoire de curés béatifiés par l'autre nazi, sur lesquels les medias essayent de nous faire pleurnicher, me remet en mémoire un aumônier du lycée Michel Montaigne de Bordeaux qu'il m'arrivait d'aller écouter de temps en temps, par curiosité. Cela remonte à plus de cinquante ans. Il ne

savait pas, ni nous, qu'il allait finir cardinal-archevêque de Rennes et se faire remarquer pendant le concile Vatican II en demandant l'abandon de la *capa magna* par les évêques. Ce qui fut accordé.

Vous l'avez compris, c'était un «moderniste». Eh bien ! un jour que nous discussions de la guerre d'Espagne, il nous a balancé tout à trac: «...*pendant la guerre civile le clergé espagnol en a bavé. Il l'avait bien mérité*». Depuis la fin de la seconde guerre mondiale l'Eglise cherchait à se faire plus ou moins pardonner ses collusions hasardeuses. Certains y mettaient le prix, mais ce qui est impardonnable est impardonnable.

Car ce que des merdes de mauvais journalistes ont essayé de nous faire croire est vraiment dégueulasse. Il est mensonger de prétendre que l'Eglise espagnole s'est «ralliée au franquisme» à cause de ces exécutions de prêtres! L'Eglise catholique espagnole a protégé l'organisation du pronunciamiento militaire.

Rengaine. Cette Europe totalitaire du fric et des cléricaux, comme Carthage, doit être détruite.

Qui se ressemble s'assemble. Ségolène Royal s'est déplacée à Buenos-Aires pour féliciter Madame Kirchner, parce que c'est une femme, de son élection à la présidence de l'Argentine. Que Madame Kirchner soit une femme, nous nous en foutons. Madame Kirchner ne cache pas qu'elle est péroniste, or, le régime péroniste était un régime fasciste.

Au fait et si c'était vrai que Ségolène Royal est incompétente?

Toujours plus! On commençait à se demander sérieusement ce qui poussait notre nouveau président à courir ici et là, comme un hamster bondissant. Eh bé! il s'appliquait à lui-même son mot d'ordre: travailler plus pour gagner plus. Il vient de faire augmenter ses émoluments de 140%. En janvier 2007, il déclarait qu'il serait le président de l'augmentation du pouvoir d'achat Il aura, au moins, été le président de l'augmentation du pouvoir d'achat du président.

Marc PREVOTEL.
